



Se souvenir du futur

L'une des pièces que j'ai réalisées lors de ma résidence de juin dernier avec Michael David aux Judy Pfaff Studios à Tivoli, NY, É.-U. est *Se souvenir du futur*, une sculpture d'assemblage faite de jeans récupérés, de tiges, d'attaches et de fils métalliques, et de peinture en aérosol.

Les dimensions sont : 295 cm de long, 185 cm de large et 163 cm de haut.

Merci à Daniel Gadd d'avoir créé l'ellipse métallique qui est devenue un élément clé de l'œuvre !

« Se souvenir du futur » est une expression attribuée à Soren Kierkegaard, philosophe danois. Cette citation résonne en nous profondément, car elle reflète une expérience humaine universelle.

Nous pratiquons tous une forme de « mémoire du futur » à travers nos espoirs, nos rêves et nos angoisses. Lorsque nous envisageons un avenir radieux et plein de possibilités, ou que nous craignons un avenir sombre et semé d'embûches, nous construisons essentiellement des images mentales de ce qui pourrait arriver.

De même, les regrets sont une forme de « mémoire future » axée sur le passé. Ils nous rappellent les chemins non empruntés, les décisions que nous avons prises (ou n'avons pas prises) et les occasions que nous avons manquées. En fait, nous regrettons un avenir différent, un avenir qui aurait pu être si les choses s'étaient déroulées autrement.

Le concept « se souvenir de l'avenir » met en évidence le pouvoir de notre esprit à naviguer non seulement dans le passé et le présent, mais aussi dans le domaine des possibilités. Il nous rappelle l'importance de chérir les moments présents et de poursuivre l'avenir que nous désirons, tout en reconnaissant la nature douce-amère des rêves non réalisés.

Dans *Se souvenir du futur*, l'élément principal est la couture du jean, ce héros méconnu des vêtements de denim. Ces fragments récupérés représentent les vestiges de vies antérieures. Ils faisaient auparavant partie de vêtements portés par des individus qui ont imprégné le tissu de leur présence, laissant peut-être derrière eux des traces de leur corps et même de leurs rêves.

Pour moi, le fait de n'utiliser que les coutures a une signification profonde. Elles constituent une métaphore puissante des « souvenirs futurs » que nous portons tous. Tout comme ces coutures font allusion au tissu disparu, nos espoirs et nos regrets sont des murmures de chemins non empruntés, de rêves non réalisés.

Mon processus créatif avec ces coutures récupérées en est un de collaboration. J'imagine les histoires de ceux qui ont porté ces vêtements : leurs aspirations, leurs joies et leurs peines. Dans un sens, ces fragments me « parlent », suggérant des idées et des formes potentielles. Ils participent activement à la création de quelque chose de nouveau, une expression tangible des émotions intangibles que nous partageons tous.

L'ellipse mobile sur laquelle les éléments sont suspendus crée une qualité éphémère, reflétant la nature fugace de nos espoirs, de nos rêves et de nos regrets. Tout comme l'ellipse apparaît pour un moment et se transforme ensuite, nos « souvenirs futurs » n'existent pas de manière isolée. Nos rêves et nos regrets sont en constante évolution, façonnés par nos expériences passées, influencés par notre présent et animant constamment notre perception de l'avenir, comme un kaléidoscope qui révèle de nouveaux motifs chaque fois qu'on le tourne.

Que nous soyons perdus dans des rêves pleins d'espoir, accablés par des regrets passés ou que nous fassions simplement l'expérience du présent, nous sommes, en tant qu'êtres humains, liés par un fil conducteur. Nous partageons un voyage universel d'émotions, et notre croissance dépend des liens que nous forçons les uns avec les autres.

Photo générale d'atelier : Louise Noël